



Mc 9, 30-37

Fenêtres à jalousie

Les disciples sont dissipés en chemin, ils parlent entre eux. Ils cherchent à savoir lequel est le plus grand. Se jaloueraient-ils? La jalousie ne mène pas au bien, elle s'éloigne du bonheur qui se trouve dans la simplicité. Dans les petites choses qui font la joie des enfants.

Connaît-on encore les fenêtres à jalousie? Ce sont ces fenêtres garnies de stores à lamelles réglables. On peut les écarter plus ou moins pour faire entrer le soleil à dose variable, mais aussi pour observer depuis l'intérieur sans être vu. D'où leur nom, puisque la jalousie se nourrit d'envie (l'herbe est toujours plus verte chez le voisin). La jalousie se nourrit aussi d'insatisfaction: on n'envie l'autre que parce que l'on ne voit pas notre propre bonheur. Et donc de notre incapacité à être heureux avec ce que l'on a.

«La jalousie voit tout, excepté ce qui est», disait Xavier Forneret au 19^e siècle. A travers une fenêtre à jalousie, on voit tout. Mais de façon déformée, masquée, zébrée par les lamelles et le jeu du clair-obscur. Au fond, on voit peut-être tout, mais en réalité on ne voit rien, on ne voit pas du tout les choses telles qu'elles sont.

Pub et stars

La jalousie est le mécanisme des publicités. On nous montre ce que nous n'avons pas, on nous fait croire que nous en avons absolument besoin, que nous vivons bien plus heureux avec

cet objet, et on nous pousse à l'acheter, à le posséder. Y compris si pour cela nous devons puiser dans ce que nous n'avons pas, quitte à s'endetter à l'infini. Et c'est aussi le principe du star-système. Parce qu'une personne est connue au point de devenir une star, nous l'envions. Nous envions sa vie, sa célébrité, sa gloire, parfois son physique. Jalousie... Alors que nous savons bien que les gens qui font les gros titres de nos magazines ne sont pas les plus heureux sur cette terre, loin de là. Emmanuel Macron, Julia Roberts, Elon Musk vivent des vies infernales. Ils ont le pouvoir, la beauté, l'argent ou la célébrité, mais ils ont des soucis à n'en plus finir, des gardes du corps tout le tour du ventre, des paparazzis jusque dans leur salle de bains...

Des joies d'enfant

Jésus, dans l'Évangile, nous invite à laisser tout cela de côté. Il critique, lui aussi, la jalousie entre ses disciples qui se disputaient pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Alors Jésus renverse tout: le plus grand, avec lui, c'est celui qui se fait humble, serviteur... Le plus grand, avec Jésus, c'est le plus petit.

Il nous propose donc de retrouver notre âme d'enfant. D'accueillir comme un enfant. Présentez Emmanuel Macron, Julia Roberts ou Elon Musk à un enfant; quelle sera sa réaction? Aucune, il ne les connaît pas. Mais montrez-lui un bonheur simple – rire aux éclats, sauter dans une flaque, courir dans le

Le vrai bonheur ne s'embarrasse pas des standards du monde.

vent, manger à sa faim, faire un câlin à sa maman –, il voudra tout de suite faire comme vous. Par ailleurs, ces jeux le combleront bien davantage que le dernier jouet à la mode offert à Noël. Le vrai bonheur est tout simple, il ne s'embarrasse pas des standards du soi-disant bonheur de notre monde. Alors ne jalouons pas trop les gens qui font la couverture de nos journaux. Regardons la vie simple et belle que nous avons... Et, surtout, ouvrons toutes grandes les lamelles de nos fenêtres à jalousie pour laisser entrer dans nos cœurs le grand soleil de Dieu! |